Études internationales

Decraene, Philippe. *Vieille Afrique, jeunes nations : Le continent noir au seuil de la troisième décennie des indépendances*. Paris, Presses de l'Université de France, Collection « Perspectives internationales », 1982, 304 p.

Maurice Poncelet

Volume 15, numéro 4, 1984

La crise des relations internationales : vers un bilan

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701777ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701777ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poncelet, M. (1984). Compte rendu de [Decraene, Philippe. *Vieille Afrique, jeunes nations : Le continent noir au seuil de la troisième décennie des indépendances*. Paris, Presses de l'Université de France, Collection « Perspectives internationales », 1982, 304 p.] *Études internationales*, 15(4), 965-965.
<https://doi.org/10.7202/701777ar>

Tous droits réservés © Études internationales, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

intéressants de la politique d'un pays aux prises avec l'instabilité et la régression économique. À ce titre, il mérite l'attention de tous ceux et celles qui s'intéressent aux processus de développement en Afrique.

Jean-Marc HACHEY

Département de science politique
Université Laval

DECRAENE, Philippe. *Vieille Afrique, jeunes nations : Le continent noir au seuil de la troisième décennie des indépendances*. Paris, Presses de l'Université de France, Collection « Perspectives internationales », 1982, 304 p.

Ma critique du livre de M. Decraene sera très courte. Car son objet même n'existe pas. Il ne s'agit pas en réalité d'un livre, mais d'un « montage » de divers articles de l'auteur, journaliste au « Monde », étayés par quelques références à des ouvrages connus et par quelques statistiques, plus ou moins récentes. Et ce montage n'est même pas bien fait. Dans ce qui semble être un désir de « sortir » un livre rapidement (mais quelle en était l'urgence ?) on a passé par-dessus omissions, erreurs, retards dans la documentation, contradictions, coquilles ; sans oublier des heurts de syntaxe qui rendent parfois difficile la compréhension. Je me contenterai de ne donner qu'un exemple de chacun de ces défauts.

Omissions. Page 13 : les grades des divers chefs de régimes militaires sont cités, sauf pour Madagascar : « Président Didier Ratsiraka ». Or celui-ci était Capitaine de frégate, donc marin ; ce qui est quand même assez rare chez les Chefs d'État... Erreurs. Page 131 : la charge financière des salaires des fonctionnaires au Bénin représente 20 % du budget. Si cela pouvait être vrai ! au Bénin, comme dans les autres États africains...

Retards dans la documentation. Page 196 : l'auteur parle des conceptions gaullistes et giscardiennes des relations franco-africaines. Mais pas de celles de F. Mitterrand. D'ailleurs, le passage concernant Giscard d'Estaing est écrit au présent, ce qui

indique bien qu'il s'agit d'un texte ancien, recollé là sans souci de mise à jour.

Contradictions. Page 150 : le Sénégal autorise 4 partis politiques ; page 159 : le Sénégal n'a plus de limitation du nombre des partis.

Coquilles. Page 265 : la France crée la Haute Volta en... 1979. Syntaxe. Page 128 : « Le redressement financier gabonais est particulièrement spectaculaire, puisque de 575 milliards de francs CFA, il est passé à 365 milliards de francs CFA en 1980 ». Le redressement ? Non, l'endettement, dont il avait été question auparavant.

J'aurais mauvaise grâce à continuer.

L'auteur, de plus, tant dans ses articles que dans ses commentaires, tombe dans les deux péchés mignons du *Monde*, à savoir :

- comme la Tour de Pise, pencher toujours du même côté (à gauche...)
- analyser, d'ailleurs fort bien, une situation, mais après des événements, jamais avant ; en d'autres termes, faire une belle autopsie, mais éviter de faire un diagnostic.

Trois cents pages de faits, dates, noms, rappels de choses connues, c'est trop peu pour les spécialistes de l'Afrique, trop pour les non spécialistes.

En conclusion, ce livre (??) est un parfait exemple que ni le nom, ni le prestige, ni les connaissances ne suffisent à garantir la qualité de l'oeuvre.

Maurice PONCELET

Faculté d'administration
Université d'Ottawa

MARTIN, Denis et MARTIN, Marie-Christine. *Le Kenya*. Paris, Presses universitaires de France, Coll. « Que sais-je ? », no. 2105, 1983, 128 p.

Le Kenya est un des pays africains que l'on croit connaître tant pour ses somptueux paysages (et ses safaris) que pour son histoire (révolte des Mau-Mau, par exemple). Ces apparences familières peuvent être trompeuses si, au-delà des images, on essaie d'en savoir